

Ecrit par le 13 décembre 2025

CPME: savoir identifier les situations à risque



<u>La CPME (Confédération des petites et moyennes entreprises) de Vaucluse</u> propose un petitdéjeuner d'information sur le thème : 'Inaptitude : Comment identifier les situations à risque et quelles aides possibles ?'

La CPME 84 et <u>l'AIST 84</u> (Association interprofessionnelle de santé au travail) proposent une nouvelle rencontre thématique autour d'un petit déjeuner sur le thème 'Inaptitude : Comment identifier les situations à risque et quelles aides possibles ?' .

Animée par <u>Clémence Nguyen</u>, responsable de la cellule PDP (Prévention de la désintertion professionnelle) et maintien en emploi, et <u>Benjamin Galloux</u> (médecin du travail AIST 84), cette rencontre thématique aura lieu dans les locaux de l'AIST 84 à Avignon.

Au programme de cette matinée d'information : définition du maintiens dans l'emploi, zoom sur la réglementation, impacts de l'inaptitude pour l'entreprise, dispositifs d'aide (financières, techniques, outils...), et les bonnes pratiques à retenir.

Charlotte Rouger (Stagiaire)

13 décembre 2025 |



Ecrit par le 13 décembre 2025

Petit-déjeuner CPME : 'Inaptitude : Comment identifier les situations à risque et quelles aides possibles ?'. Jeudi 6 novembre. De 8h30 à 10h30. Siège de l'AIST 84. 40, rue François 1er. Avignon. Parking gratuit / co-voiturage possible. Renseignements et inscription obligatoire : 04 90 14 90 90 et contact@cpme84.org

Bien-être au travail : un salarié heureux c'est une entreprise qui va mieux



La <u>Mutualité Française Sud</u> vient d'organiser 'Les rencontres santé au travail' dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire. L'événement, porté en partenariat avec l'<u>association du Parc Courtine</u> et la <u>Chambre des entreprises de l'économie sociale et solidaire (CRESS) Paca</u>, s'est déroulé à l'hôtel





Ecrit par le 13 décembre 2025

Mercure de la gare TGV devant une trentaine de participants.

Il a réuni <u>Sylvie Trinquier</u>, psychologue en santé au travail basée à Avignon depuis 1985, le docteur Ceccarda Fornaciari, médecin salariée spécialisée en médecine du travail au sein de <u>l'Aist 84</u> au Pontet ainsi que <u>Jérôme Hwang Guitton</u>, ergothérapeute et ergonome.

Après avoir évoqué l'édition 2023 de l'Observatoire de la santé au travail et rappeler l'importance du bien-être au travail, Elisabeth Hansberger, présidente de la Mutualité française Vaucluse, a donné la parole aux 3 intervenants afin qu'ils puissent aborder la culture de prévention au sein des entreprises. Objectif ? Sensibiliser les employeurs et travailleurs aux aspects essentiels de la santé au travail, mais aussi proposer des conseils pratiques.

Miser sur la force du collectif

Dans ce cadre, Sylvie Trinquier a évoqué la nécessité de prendre en compte le décalage entre le travail prescrit et le travail réel. Elle a notamment rappelé l'importance de la coopération et de la délibération tout en prônant une évaluation collective. Il fallait lutter contre la solitude en privilégiant la recherche d'un sens à son travail (jugement d'utilité) tout en conciliant son éthique personnelle ainsi que la reconnaissance par ses pairs afin de ressentir un sentiment d'appartenance.

13 décembre 2025 |



Ecrit par le 13 décembre 2025



<u>Sylvie Trinquier</u>, psychologue en santé au travail basée à Avignon depuis 1985, <u>Jérôme Hwang Guitton</u>, ergothérapeute et ergonome, et le docteur Ceccarda Fornaciari, médecin salariée spécialisée en médecine du travail au sein de <u>l'Aist 84</u> au Pontet.

Le patron a tout intérêt à rendre son salarié heureux

Pour sa part, Jérôme Hwang Guitton a développé l'idée que la qualité du Travail passe par la valorisation de ce que l'on fait. « Pas de bien être sans bien faire », a-t-il expliqué avant d'insister sur la conciliation entre la préservation de la santé des salariés, celles des clients et du service rendu ainsi que celle de l'entreprise et son dirigeant.

Une analyse partagée par Dominique Taddei, président de <u>la zone d'activité de Courtine</u>, pour qui un salarié heureux est un salarié 'plus efficace' et même 'plus rentable' pour son entreprise. « Les patrons ont donc tout intérêt à tout faire pour rendre leurs salariés heureux. »

L'importance du dialogue et du respect

« Avant, être heureux au travail c'était avoir un CDI, a expliqué le docteur Ceccarda Fornaciari. Aujourd'hui, les gens sont plus exigeants. Ils veulent donner davantage de sens. Et cela s'est particulièrement accéléré avec le Covid. Le dialogue et l'échange sont fondamentaux pour aller mieux. »





Ecrit par le 13 décembre 2025

Enfin, avant d'échanger avec le public, <u>Ghislaine Benichou</u>, consultante prévention chez <u>Malakoff-Humanis</u> est venu présenter la mise en place d'un atelier sur le respect. Une initiative concrète lancée suite à une situation de violence verbale interne dans les rapports entre les services et les salariés dans une entreprise de la région.

« Avec le Covid, il a fallu réapprendre à travailler ensemble, à vivre ensemble » a précisé Ghislaine Benichou avant de conclure : « Être heureux au travail cela passe par le respect. »

L.G.